



# Mozart

## (1756-1791)

Jacques NOLET, AQEP

Puisque que le 5 décembre 1991 marquera le deuxième centenaire de la mort de Wolfgang Amadeus Mozart, nous ne pouvons ignorer l'un des plus grands compositeurs de musique de l'histoire qui, par ailleurs, a été l'un des sujets préférés des administrations postales pour leurs émissions philatéliques.

Voilà pourquoi nous voulons évoquer, dans cet article, la vie et l'œuvre de cet éminent compositeur à travers les nombreuses productions philatéliques qui lui ont été consacrées depuis longtemps.

Il est important ici de préciser que cet article ne constitue pas l'ensemble de la thématique consacrée à Mozart, mais plutôt un survol de sa biographie et de son œuvre. Il vous suffira, si cela vous intéresse particulièrement, de parfaire cette étude selon vos goûts et vos découvertes au fil du temps. Un autre article, à paraître à la fin de 1991, illustrera, les nombreux timbres et oblitérations qui seront émis et utilisés pendant l'année Mozart.

Au lieu de parler de façon séparée de sa vie et de son œuvre (ce qui eut été une façon d'aborder le sujet), nous préférons mêler intimement ces deux éléments dans une présentation davantage personnelle: son apprentissage (I), ses séjours à Salzbourg (II) et son passage à Vienne (III). Cette introduction à la vie de Mozart nous semble préférable, plus logique. Pour approfondir la connaissance du sujet, il importe de lire des biographies plus détaillées ou de revoir le film de Milos Forman (*Amadeus*) ou les productions de la télé (feuilleton de TF1 du début des années 80).

### I - MOZART, SES DÉBUTS (1756-1772)

Wolfgang Amadeus Mozart est né le 27 janvier 1756 à Salzbourg où il passa presque les deux tiers de sa brève vie de 35 ans. Il était le fils d'Anna Maria Pertl et de Léopold Mozart, compositeur et maître de chapelle à la Cour de Salzbourg.

### Enfance

Grandissant dans un milieu musical exceptionnel, Wolfgang manifesta, dès l'âge de trois ans, des dons musicaux extraordinaires. Il fut considéré comme un «enfant prodige» avant d'être «prodige».

Son père, à qui il manifestera une dévotion exceptionnelle dans la première partie de sa vie (il affirma qu'après Dieu, c'était la personne la plus importante au monde), se chargea de son éducation et lui montra presque tout: lire, écrire, compter, clavecin, violon, etc.

À quatre ans, Amadeus sachant déjà composer sur le clavecin, cela explique qu'il se mit à composer de la musique véritablement dès l'âge de cinq ans !

### Formation

Flairant la bonne affaire et décidé à faire de son enfant un excellent musicien, Léopold Mozart voulut lui donner la meilleure formation musicale possible et l'amena avec lui dans des tournées qui vont durer plusieurs années.

#### (1) la première tournée

La première tournée européenne de l'enfant prodige dura environ deux ans: Munich et Vienne en 1762; puis, l'année suivante, de nombreuses autres villes: Augsbourg, Mannheim, Mayence, Francfort, Bruxelles et Paris. Finalement, ce fut au tour de Londres d'accueillir le phénomène en 1764.

Mozart y prit de nombreux éléments de formation. Notons, en particulier, Mannheim où il découvrit l'orchestre le meilleur d'Europe, Paris où il subit l'influence de Schobert et Londres où il rencontra Jean-Christophe Bach, maître du style «galant».

#### (2) retour à Salzbourg

Revenu dans sa ville d'origine pour permettre à son père de remplir ses



obligations à la Cour, il rencontre Michel Haydn (le frère de Joseph Haydn) qui allait exercer sur Amadeus une influence déterminante: il lui donna pendant quelques années des cours et il le soutint constamment dans ses difficultés. Ce séjour des Mozart à Salzbourg dura environ trois ans.

(3) la deuxième tournée

Le père et le fils entreprirent leur seconde tournée européenne au cours de l'année 1768; Amadeus avait douze ans. Cette tournée allait jouer un rôle décisif dans sa formation en lui faisant découvrir le monde italien de la musique!

Après un bref séjour à la Cour de Vienne (où il découvrit le théâtre de Gluck), l'année 1769 vit les Mozart dans le pays de la musique: l'Italie, qui lui apporta le complément indispensable à son éducation dramatique.

À Milan, Wolfgang fit la connaissance du symphoniste Sammartini; à Lodi il composa son premier quatuor à cordes et à Rome il accomplit le tour de force de noter de mémoire le célèbre *Miserere* d'Allegri. À Bologne il rencontra Padre Martini qui l'introduisit à l'Académie philharmonique; et le 26 décembre 1770, il présenta à Milan son premier *opera seria*, «Mithridate, Re di Ponto», qui reçut un accueil triomphal: ce succès lui vaudra les commandes d'Ascanio in Alba (1771) et Lucio Silla (1772).

Finalement, Amadeus et son père retournèrent à Salzbourg pour prendre du service à la Cour du prince-archevêque qui régnait en despote éclairé sur cette ville-électrice de l'Empire.

## II - SÉJOURS À SALZBOURG

Maintenant Wolfgang était prêt à gagner sa vie grâce à des talents musicaux exceptionnels qu'il avait perfectionnés au cours de ses nombreuses visites à l'étranger.

### Premier travail à Salzbourg

Grâce à l'intervention directe de son père Léopold, Mozart accéda à la fonction de premier violon dans l'orchestre des princes-archevêques. Ce qui dut lui paraître comme une prison après ses triomphes italiens, puisque Salzbourg n'était de fait qu'une petite ville de province.

À la suite du décès de l'archevêque Sigismond von Schrattenbach, le nouveau prince-archevêque François de Paula

**MINIUE**  
Wolfgang  
Amadeus  
Mozart. Timbre  
d'Autriche émis  
le 21 janvier  
1956 pour  
commémorer le  
200e  
anniversaire de  
naissance du  
compositeur.



comte de Colloredo, fut élu le 14 mars 1772: un prélat rigide, sévère, orgueilleux, tout le contraire de son prédécesseur Sigismond, si simple, tolérant et généreux. Mozart obtint la charge de chef d'orchestre de la Cour, au salaire de cent cinquante florins par an. Cette rémunération modeste va lui permettre de vivre pendant quatre longues années dans la principauté, sans avoir à dépendre de son père.

Pendant ce séjour à Salzbourg, Wolfgang allait composer énormément: déjà il avait achevé deux cents œuvres à l'âge de dix-sept ans!

C'est à partir de ce premier séjour de travail à Salzbourg que commencèrent ses démêlés avec Colloredo, le prince-



Mozart. Timbre de  
France émis le 9  
novembre 1957.  
Il fait partie d'une  
série de six  
timbres, artistes,  
compositeurs,  
écrivains et  
savants  
européens.

archevêque, qui furent épiques et qui marquèrent de façon décisive la vie du compositeur.

### Tournée européenne

Les difficultés augmentant avec leur archevêque, les Mozart sont renvoyés de la Cour; mais, à force de supplications, Léopold conserve son emploi tandis que son fils obtient sa libération.

Voilà pourquoi Amadeus quitte Salzbourg une nouvelle fois afin de réaliser une tournée européenne qui le mènera successivement à Mannheim, Munich et Paris. Ce voyage se fit en compagnie de sa







Portrait en caméo de Mozart. Timbre de Bohême et Moravie émis le 26 octobre 1941 à l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Mozart. La série était constituée de quatre valeurs. Le portrait de Mozart apparaît sur deux valeurs et c'est le Vieux théâtre de Prague qui est illustré sur les deux autres.



Deux timbres d'une série de six émise par la Tchécoslovaquie le 12 mai 1956 pour commémorer le 200<sup>e</sup> anniversaire de naissance de Mozart et pour publiciser le Festival International de Musique de Prague. Les autres valeurs représentent des célébrités tchèques, dont Jiri Benda (illustré ici) et le théâtre Nostie de Prague.



14



Série de timbres-poste de Belgique émise le 5 mars 1956 à l'occasion du 200<sup>e</sup> anniversaire de naissance de Mozart.

a) La reine Elisabeth de Belgique, patronne des arts et partition d'une œuvre de Mozart.



b) Portrait de Mozart à l'âge de 7 ans.



c) Palais de Charles de Lorraine.

mère, chargée par Léopold de surveiller le comportement du fils.

Malgré sa réputation et le nombre d'œuvres musicales déjà à son crédit, l'accueil qu'il reçoit à Paris est si glacial qu'il se décide à rentrer dans sa ville natale bien qu'il considère tout travail à la Cour comme un enchaînement et un calvaire.

## Deuxième emploi à Salzbourg

Pour assurer sa subsistance, il fallait que Mozart obtienne un emploi à la Cour de Colloredo; il fait donc acte de soumission et demande humblement à l'archevêque le poste d'organiste de la Cour.

Nommé organiste à la Cour et à la cathédrale de Salzbourg avec le titre de *Konzertmeister*, Amadeus revient dans les bonnes grâces de son archevêque. Avec quatre cent cinquante florins d'appointement, il reçoit à titre de consolation la vague assurance que l'archevêque le laissera voyager au cas où il recevrait des commandes étrangères.

Mais les rapports entre Mozart et Colloredo n'allait pas s'améliorer durant ce deuxième séjour, bien que chacun s'imposa des concessions de part et d'autre.

Une commande de l'Électeur de Bavière, *Idomeneo, Re di Creta* fut l'occasion pour Mozart de quitter Salzbourg, de secouer définitivement le joug salzbourgeois qui commençait à lui peser de plus en plus durement et de fuir à Vienne la tutelle paternelle.

## III- PRÉSENCE À VIENNE

La dernière partie de la vie de Wolfgang allait se passer dans la capitale impériale, la ville de Vienne, haut-lieu de la musique européenne, et lui permettre de créer ses plus grands chefs-d'œuvres en dépit de difficultés économiques croissantes.

Pendant que Mozart réalisait sa commande étrangère et faisait jouer *Idoménée Roi de Crète* (K 366), un événement important secoua l'empire: la mort de l'impératrice régnante Marie-Thérèse. Ce qui obligea le prince-archevêque à se rendre de toute urgence à Vienne et réclamer la présence d'Amadeus auprès de son patron dans la capitale impériale afin de l'aider à célébrer convenablement l'avènement au trône de Joseph II.

À cette occasion, Wolfgang résolut d'avoir une discussion sérieuse avec Colloredo :



Bloc-feuillet émis le 16 avril 1966. Un des timbres montre une partition d'une œuvre de Mozart et la reine Elisabeth, l'autre représente aussi la reine Elisabeth.





celle-ci n'aura pas lieu, mais il remit tout de même sa démission comme *Konzertmeister* afin de pouvoir voler librement de ses propres ailes. En d'autres mots, pour avoir sa liberté. Une autre illusion que la vie se chargera de rappeler impitoyablement à Amadeus.

S'étant libéré de la tutelle de son prince au début de l'année 1781, Mozart n'obtint aucune autre protection des personnalités de la Cour de Vienne, et surtout aucune commande qui aurait pu l'aider à survivre dans la capitale impériale.

Pour subsister, Mozart dut se plier à la fastidieuse tâche de donner des leçons particulières à des élèves de la haute société de Vienne: ce qu'il considérait comme peu à la hauteur de ses talents.

D'un autre côté, pour obtenir des commandes qui lui faisaient si cruellement défaut, il fallait aller sonner aux bonnes portes et aux bons palais: ce qui requerrait de fort nombreuses démarches et beaucoup de temps perdu pour la création musicale!

L'année 1792 fut importante pour Wolfgang: il se maria avec Constance Weber et composa l'*Enlèvement au Sérail* (K 384), chef-d'œuvre de l'opéra comique allemand dégagé de toute influence italienne.

Toujours dans la même année, la découverte de Jean-Sébastien Bach va profondément marquer son style où le contrepoint prend désormais une place primordiale.

De même il fait la connaissance du librettiste Lorenzo Da Ponte qui écrira nombre de livrets (en particulier *Così fan Tutte*, *Don Giovanni* et *Noce de Figaro*) qui serviront à Mozart dans la création de ses chefs-d'œuvre de l'opéra.

C'est également en cette année 1782 qu'Amadeus aborda la franc-maçonnerie qui jouera un rôle essentiel dans les dernières années de sa vie.

En 1783, Constance donna naissance au premier fils de Mozart à qui fut donné le nom de Raymond (en l'honneur de son parrain) et Léopold (en l'honneur de son grand-père).

Afin d'avoir des revenus décents pour faire vivre sa famille, Amadeus tint des académies de musique à Vienne où il sacrifia un peu à la mode du jour.

## Quelques vues de Vienne où Mozart passa une partie de sa vie



**L'Opéra à Vienne**  
(émission de 1955).



**La cathédrale St. Stephen à Vienne**  
(vue du coin nord-est).



**Le Burgtheater à Vienne**  
(émission de 1955)



**La cathédrale St. Stephen à Vienne**  
(vue du coin sud-ouest).



**La Bibliothèque Nationale à Vienne**



**L'église St. Ruprecht de Vienne**



**Entrée du palais du Belvédère à Vienne.**

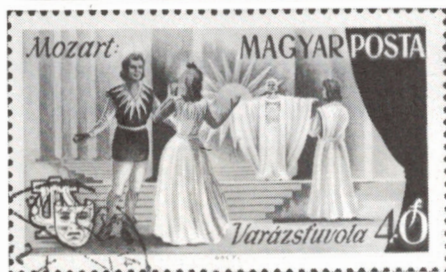


**Le château de Schönbrunn, résidence des Habsbourg.**



**Le Palais du Belvédère à Vienne.**





**La Flûte Enchantée, de Mozart. Timbre de Hongrie faisant partie d'une série illustrant des scènes d'opéra. Émission du 26 septembre 1967.**



**Émission de la République Fédérale d'Allemagne du 27 janvier 1956 pour commémorer le 200e anniversaire de naissance de Mozart.**



**Illustration de l'opéra La Flûte Enchantée de Mozart. Timbre de Mongolie de 1981.**

Mais l'œuvre dominante de cette année-là fut sa *Messe en ut mineur* (K 427) qui révèle l'influence de l'art de Bach, compositeur qu'il venait tout juste de découvrir l'année précédente. Peu après, il triompha à Vienne grâce à ses grands concertos pour piano et orchestre.

En 1784, il adhéra à la franc-maçonnerie, car il y découvrait un idéal fraternel et un moyen d'échapper aux nombreuses difficultés qui ne cesseront de l'accabler à partir de cette année-là.

Mozart présenta en 1786, un autre de ses chefs-d'œuvres, *Noces de Figaro* (K 492) qui connut un éclatant succès à Prague mais fut un échec commercial à Vienne. Ce qui fera dire à Wolfgang que Vienne

ressemble étrangement à Salzbourg, mais en pire: prétention, idées toutes faites, la mode, la futilité, etc. Sa situation financière s'aggrave malgré l'enthousiasme du public de Prague et de Vienne pour les *Noces de Figaro*.

Bien que Mozart ait filé le parfait bonheur à Prague à cause du succès énorme des *Noces de Figaro*, il se rembrunit quand il se rendit compte, chez son éditeur Artaria, que ses quatuors à cordes n'avaient attiré que dix-sept souscriptions pour un grand total de cent-sept florins...

À la fin du mois de mai 1787 meurt Léopold Mozart que son fils qualifie «d'excellent père» malgré la rupture depuis son départ pour Vienne.

Dans cet état d'esprit difficile, Amadeus commence à préparer un autre chef-d'œuvre, *Don Giovanni* (K 527), un opéra où le fils règle définitivement ses comptes avec son paternel...

La Cour de Vienne lui offre le titre illusoire de «compositeur de la Chambre» pour huit cents florins, tandis que Gluck, le titulaire précédent, en touchait deux mille... Mais, pour éviter la misère noire, Mozart accepte ce poste.

En 1788 s'accumulent les chefs-d'œuvre: la *symphonie de Prague* (K 504), les six quatuors dédiés à Haydn (K 387, 421, 428, 458, 464 et 465), le concerto du *Couronnement* (K 537), l'*Ode Funèbre Maçonnique* (K 477), la *Petite Musique de Nuit* (K 525) et de nombreuses autres œuvres de musique de chambre.

Dans le plus grand dénuement, Mozart écrit à l'été 1788 ses trois dernières symphonies (K 543, 550 et 551) et réorchestre, pour subsister, des œuvres de Haendel.

Devant son extrême pauvreté, Wolfgang décide d'aller ailleurs tenter sa chance plutôt que de rester à Vienne, et il entreprend son dernier grand voyage qui allait le mener à Prague, Dresde, Leipzig et Berlin: il profitait de l'occasion que lui offrait le prince Lichnowsky qui allait renouveler ses écuries à Berlin!

À Postdam, le roi Frédéric-Guillaume II lui commande six quatuors qui deviendront les trois *Quatuors prussiens* (K 575, 589 et 590). Ce qui est une mince consolation

face à l'espoir qu'entretenait Mozart d'obtenir un poste à la Cour de Prusse.

C'était le début de la misère définitive qui allait emporter sa famille, entraîner sa ruine prochaine et favoriser sa mort prématurée en causant une déchéance physique importante.

En dépit des difficultés personnelles d'Amadeus, son esprit ne chômait aucune-ment: il crée un autre grand chef-d'œuvre, *Così fan Tutte* (K 588), au début du mois de janvier. Mais ce succès est compromis par la mort de l'empereur Joseph II qui allait bouleverser bien des choses dans la capitale impériale. En particulier pour Mozart: son successeur, Léopold II, allait l'ignorer pratiquement.

La dernière année de son existence peut être caractérisée de la façon suivante: la présence de la mort, mais également un sursaut d'énergie créatrice. Ce fut également l'année de ses créations ultimes: *La flûte enchantée*, le concerto pour clarinette (K 622) et le *Requiem*.

Après *La clémence de Titus* (K 621) donnée en septembre 1791, arriva le merveilleux opéra intitulé *La flûte enchantée* (K 620) qui connut un très grand succès auprès des petites gens de Vienne car il fut donné au théâtre *Auf der Wieden*.

Finalement, Mozart termina son œuvre de création en attaquant un *Requiem* «inachevé» (K 626) qui allait le terrasser en plein travail, à la suite d'une attaque subie lors d'une visite à la brasserie du *Serpent d'argent*. Deux semaines plus tard, le 5 novembre 1791, à minuit cinquante-sept minutes, mourait le plus grand génie musical de tous les temps, âgé de trente-cinq ans, dix mois et huit jours seulement.

À travers la philatélie, nous avons pu découvrir la vie et l'œuvre de Wolfgang Amadeus Mozart et les innombrables chefs-d'œuvres musicaux qu'il a donné à notre civilisation en moins de trente-cinq ans.

Il ne vous reste plus, chers lecteurs de Philatélie-Québec, qu'à réaliser une thématique plus développée sur ce personnage hors du commun et ce sera ainsi votre contribution personnelle au bi-centenaire mozartien célébré cette année.

Celebrating  
Wolfgang Amadeus  
**Mozart**  
1756-1791 CBC Stereo

